

Kuhn, d'autre part, dit que suivant le degré de la période de lactation, le rendement, la puissance de production de chaque vache, les quantités de nourriture peuvent avantageusement varier entre 20 à 33 lbs de matière sèche, 1 lb 50 à 4 lb 10 de protéine vraiment digestible, etc.

Si on compare la moyenne des rations données par les 15 cultivateurs du Wisconsin avec la ration type de Kuhn, on est d'abord frappé par l'étrange similitude qui existe entre elles, dans tous leurs éléments constitutifs, sauf un (la graisse digestible), les proportions moyennes de leurs éléments nutritifs se placent entre les chiffres extrêmes de Kuhn et près de la limite supérieure pour chacune des catégories d'aliments. D'un autre côté, la ration type de Wolf, qui a été si largement prônée et recommandée dans le Wisconsin, contient, en plus faible proportion, tous les éléments excepté la protéine digestible, que celle indiquée par la moyenne des rations ci-dessus.

Depuis quelques années, plusieurs des savants agricoles du Wisconsin ont soutenu que la ration type de Wolf pour les vaches laitières ne convenait point aux conditions du pays, à part quelques cas spéciaux où elle a pu être citée comme modèle.

Ce sujet est de grande importance et mérite d'être étudié d'une façon plus approfondie. En s'y appliquant, on fera entrer la question dans une voie différente de celle suivie par les savants allemands, en recherchant quelle est la composition des rations pour vaches laitières dont la supériorité aura été établie par l'expérience.

A continuer.

(Traduit de l'anglais par M E Fortier.)

SOIN DES VOLAILLES EN HIVER.

TRAITEMENT ET ALIMENTATION DES VOLAILLES.—SOIN SPÉCIAL À DONNER AUX POULES PONDEUSES EN HIVER.—CONDITIONS ESSENTIELLES À OBSERVER DANS LA PRODUCTION DES ŒUFS.—NOURRITURE ET EXERCICE.—HEURE DU MATIN ET DU SOIR.—AVANTAGES DES OS BROYÉS.

Par A. G. Gilber, administrateur du département des volailles, Ferme expérimentale, Ottawa.

Il est à désirer que l'on obtienne des œufs en hiver, parce que à cette saison, on peut en obtenir le plus haut prix. Afin de s'assurer un constant approvisionnement d'œufs, il est nécessaire de savoir convenablement nourrir et soigner les poules pondeuses. Nous allons essayer de traiter brièvement ce sujet dans cet article. En premier lieu, les pondeuses devraient avoir moins de deux ans, et dans aucun cas elles ne devraient dépasser cet âge, car, pour les raisons données dans l'article précédent, une vieille poule meurt si tard, qu'elle mangera, avant de pondre, tous les profits qu'elle pourrait donner par la suite. De plus, une vieille poule ne profitera pas aussi bien qu'une poularde d'une alimentation stimulante, car ce qui favoriserait la production des œufs chez la dernière, rendrait la première si grasse qu'elle ne pondrait pas du tout. Ce sont donc les jeunes poules de l'année qui donneront les meilleurs résultats.

PRINCIPES DE LA PRODUCTION DES ŒUFS EN HIVER.

La base de la production des œufs en hiver peut être résumée comme

suit. Fournissez aux poules en hiver tout ce qu'elles trouvent et ramassent pendant les mois d'été. Une poule en liberté recherche dans le gravier les petites pierres dures et tranchantes, car il faut se rappeler que le gravier constitue les dents de la poule, et sert, dans le gésier, à broyer les aliments. Elle avale les insectes sous toutes leurs formes, et mange une grande quantité de fourrage vert. Elle se préserve de la vermine en se couvrant de terre sèche. Elle mange le grain qu'on lui jette, et se met de nouveau à faire des recherches. Elle est dans un état d'activité continue, se pourvoyant elle-même de tout ce qui lui est nécessaire pour la production des œufs, qu'elle dépose en plus grand nombre pendant l'été que pendant son existence artificielle, c'est-à-dire lorsqu'elle se trouve confinée pendant nos longs mois d'hiver.

CONCLUSION DE CE QUI PRÉCÈDE.

Quelles conclusions doit-on tirer de ceci? Simplement que dans le traitement à donner aux poules pondeuses, plus nous nous rapprochons des conditions naturelles, plus grand sera la production des œufs. Les poules pondeuses devraient avoir alors autant d'espace que possible. Si les pondeuses pouvaient avoir une petite chambre pour se percher et pour y pondre, et une autre plus grande avec un plancher de 2½ pieds de terre sèche ou de sable avec des cailloux de houille, un peu de mortier, de verre concassé, de la chaux, etc., etc., mêlés, et mis à leur disposition, ce serait pour elles une belle occasion de se rouler dans la poussière, de gratter le sol et de se tenir sans cesse en mouvement.

Un stimulant pour renouveler leur activité, c'est de leur donner de temps en temps une poignée de grain que l'on reconvre avec le mélange de sable, de manière à leur faire faire des recherches. Il faut avoir soin d'employer de la terre et du sable parfaitement secs, sinon il en résultera plus de mal que de bien. Beaucoup de cultivateurs ont une vieille grange ou un hangar où les volailles pourraient avoir accès. A l'occasion, quand la température du jour le permet, on peut ouvrir les portes du poulailler afin d'en aérer l'intérieur. Mais il faut avoir soin de ne pas exposer les volailles à souffrir du froid ou de l'humidité. Si les volailles sont traitées comme il vient d'être dit, non seulement elles donneront plus d'œufs, mais aussi, elles seront préservées de la vermine et n'auront pas les défauts de manger leurs œufs, de s'arracher les plumes, etc., etc.

QUARTIERS PLUS PETITS ET DE L'EXERCICE.

Lorsqu'il n'est pas possible de leur donner plus de liberté que celle qu'elles peuvent trouver dans leurs quartiers limités, il faut garder les volailles en petites colonies. On obtiendra plus d'œufs de trente poules avec beaucoup d'espace que du double de ce nombre, mais se trouvant à l'étroit. Chaque volaille devrait avoir au moins 5 à 6 pieds carrés. A défaut de terre sèche ou de sable, on doit couvrir le plancher de paille hachée ou de balles de grains : en jetant les grains dans cette lièze, on force les volailles à gratter vigoureusement pour les trouver. Un chou suspendu au plafond assez haut de la terre pour que les poules en voulant l'atteindre soient obligées de sauter, voilà aussi un très bon moyen de les mettre en mouvement. On peut, si l'on veut, remplacer le chou par un morceau de viande.

GRAVIER.

Le gravier (qui est indispensable) doit être donné sous forme d'écaillés d'huîtres c'est-à-dire broyées, de petites pierres aiguës, de morceaux de fluence ou de verre, etc., etc. Le gravier doit être donné de toute manière, sinon les poules deviendront incapables de pondre, parce qu'elles ne pourront pas digérer leur nourriture.

CHAUX.

La chaux est encore une chose nécessaire, pour former l'écaillé des œufs. Quelques écrivains prétendent que la chaux qui se trouve dans la nourriture ordinaire d'herbe et de grain pourrait être suffisante. Mais, comme cela n'est pas probable, il faut donner la chaux sous forme d'écaillés d'huîtres concassées, de vieux mortier, etc., etc. D'ailleurs, si vous observez une poule pendant son travail de recherches, vous verrez qu'elle se procure surtout des matières contenant une grande quantité de chaux.

FOURRAGE VERT OU LÉGUMES.

Avez-vous jamais observé la quantité d'herbes qu'une poule mange lorsqu'elle est en liberté? Sinon, faites-le, et vous en serez étonné. Ce qui remplacera l'herbe en hiver, ce sont les choux, les navets, les carottes, les betteraves ou tout autre légume, qu'un cultivateur a continuellement en abondance. Du trèfle haché, étuvé à l'eau bouillante jusqu'à ce qu'il soit amolli, et donné ainsi ou mêlé à la ration du matin, est excellent. Ce qui est très bon aussi, paraît-il, c'est de l'avoine bouillie. Quand on ne peut pas donner le fourrage vert, il est nécessaire de la remplacer par une autre nourriture convenable.

LE BAIN DE POUSSIÈRE.

Lorsqu'il est impossible d'avoir un plancher de terre sèche et de sable, il est nécessaire d'avoir une grande boîte ou une partie du plancher à part pour le bain de poussière : c'est le moyen par lequel les poules se préervent des poux. Quand les poux prennent possession d'un poulailler, on ne peut pas s'attendre à avoir des œufs. De là l'importance d'avoir un bain de poussière. Beaucoup de cultivateurs soignent très bien leurs volailles, et s'étonnent de ce qu'elles ne donnent pas d'œufs? Après bien des recherches, ils viennent à découvrir que les poux en sont la cause. Souvent ces insectes sont invisibles pendant le jour, se réfugiant dans les fentes et les crevasses, mais s'assemblent la nuit, et se repaissent du sang des volailles.

LA NOURRITURE DU MATIN.

Beaucoup diffèrent d'opinion pour la préparation de la nourriture du matin : doit-elle être chaude ou froide, tendre ou dure? C'est une bonne pratique pour une femme de cultivateur d'avoir toujours sous la main un vase ouseau dans lequel elle versera les restes de la table, les déchets de cuisine, des morceaux de légumes, des pelures, etc., etc. Faites bouillir le tout ensemble et le soir, ou de bonne heure le matin, mêlez-le avec la moule, et donnez-en assez pour contenter l'appétit des volailles, mais non pour les en gorger. Donnez leur la nourriture dans une auge étroite. Il est très important que l'on donne exactement les quantités convenables d'aliments. La masse de la ration doit être mélangée jusqu'à ce qu'elle s'émiette et ne pas être trop détrempée d'eau. Il ne

faute pas que l'abondance de la nourriture soit telle que les poules perdent l'envie de gratter pour ramasser le grain qu'on leur jette dans le but de les maintenir occupées. Si une poule a absorbé de la nourriture au point de devenir paresseuse, c'est qu'elle n'est gorgée. Les poules pondeuses sont actives et non paresseuses. A midi, une ou deux poignées d'avoine pourront être jetées parmi la paille. Au soir, envoyez se jucher les pondeuses sur leur perchoir avec un ostomac (jabot) bien rempli, pour leur faire supporter la longueur de la nuit.

AUTRES ALIMENTS NÉCESSAIRES.

On doit donner de la viande aux poules pondeuses afin d'avoir des œufs. Rien n'est plus favorable à la production des œufs que des os crus. Il ne peut y avoir aucun doute là-dessus, et les os ont l'avantage de contenir beaucoup de chaux. Quand on donne des os crus, on peut diminuer la quantité de grains. C'est une erreur de croire que les poules pondeuses doivent être gorgées de grains des plus dispendieux en vue d'obtenir des œufs. La variété dans la nourriture est une condition essentielle et en adoptant le traitement convenable, on peut rendre cette alimentation économique. L'expérience sera un bon guide et nous indiquera quelle nourriture et quelle quantité moyenne il faut donner aux volailles. On peut se procurer, à des prix modérés, des préparations d'os chez les marchands d'engrais. Quoique les os brûlés ne soient pas aussi avantageux, ils peuvent être employés à défaut des os crus, car il faut en donner sous quelque forme que ce soit.

Un autre point important à considérer dans la production des œufs en hiver, c'est l'eau, et il faut en donner en abondance et dépourvue de sa trop grande fraîcheur. Ce sera encore mieux si le poulailler est juste assez chaud pour empêcher l'eau de geler. Il a déjà été établi qu'un poulailler chaud signifie économie. La nourriture donnée à des volailles qui frissonnent de froid pendant les longs mois d'hiver, dans une habitation à peine meilleure qu'un hangar ouvert, est toute dépendante de la conservation de la chaleur animale. Dans ce cas, il n'y a pas d'œufs à espérer.

Nous avons insisté longuement sur ce sujet, parce qu'il est très important, et qu'on pourrait en dire plus encore avant de parler de l'alimentation et des soins à donner aux jeunes poulets, et des précautions à prendre pour en tirer des produits hâtifs pour le marché.

Je dois ajouter ici que je répondrai avec grand plaisir à toute demande de renseignement concernant le sujet qui nous occupe.

Si on a du lait à sa disposition, on aura là un des meilleurs aliments connus pour les volailles. On peut le donner aux poules pondeuses, soit mêlé à leur nourriture, soit comme boisson. On peut le leur donner doux, écrémé, pur ou sous toute sorte de forme. Lorsqu'il est cur ou caillé, il sera mangé avec voracité, si on le mélange avec le premier repas du matin. C'est un excellent stimulant pour la production des œufs.

RÉSUMÉ.

Voici les points importants qu'on fera bien d'observer :

- 1.—Choisir les meilleures pondeuses pour l'hiver.
- 2.—Donner aux pondeuses des os, des écaillés d'huîtres et des légumes.
- 3.—Taer les paresseuses, car elles mangent le profit qu'on retire des bonnes pondeuses.